

CAHIERS NOIRS DU TRENTE CINQ



Bulletin de la CNT Education 35



Novembre 09

«rien n'est aussi stupide que l'intelligence orgueilleuse d'elle-même» - Bakounine

FIN DE L'ÉCOLE POUR TOUS

Editorial



Vu, par une lectrice attentive de Ouest-France de ce jour 15 septembre 2009 un article concernant Acadomia Entreprise spécialisée dans la vente de cours individuels et le suivi scolaire, intitulé : Bac raté, cours privés remboursés. Si l'élève échoue à l'examen, la société Acadomia s'engage à redonner l'argent aux parents, soit 1 770€. D'après cet article : les parents faisant appel à cet entreprise bénéficieront d'un crédit d'impôts et en cas d'échec de l'enfant le coût du service leur sera remboursé.

En effet, dans la mesure selon laquelle ce service pédagogique de suivi scolaire est un emploi de service comme un autre, car après tout réordonner des cerveaux c'est faire du net, c'est comme le lavage des sols, on n'y fait appel qu'à des emplois nouveaux, non qualifiés, mais, Monsieur, c'est cela justement que garantie leur nouveauté : techniciens de surfaces, assistants de vie solaire, coach...tous des nouveaux métiers qui n'ont absolument rien à voir avec les répétiteurs d'autrefois..Il est donc tout à fait normal que ces nouveaux services bénéficient des aides de l'état.

Bien évidemment l'investissement est lourd, qu'à cela ne tienne les économies réalisées ici et là par le dégraissage effectué par les préhistoriens devraient suffire et puis les prestations familiales peuvent aussi être mises à contribution, pourquoi pas une prime de rentrée comme pour l'achat du cartable ? Il s'agit donc bien d'une forme de privatisation puisque ce qui n'ira pas dans les caisses de l'état ira à Acadomia. Mais au-delà de l'aspect économique ce sont les progrès sociaux et éducatifs qui sont immédiatement menacés. Nous revoici plongés dans la Grèce antique par les lettrés au pouvoir, l'inspecteur général Darcos en tête, celui qui traduit si bien le grec ancien, en direct à la télévision, ne vient-il pas d'être nommé Ministre du travail ?

Car ces nouveaux maîtres à penser, jamais à cours de tradition, véritables re-fondateurs de l'école, de l'école de la réussite, voudraient nous ramener à ce paradis perdu des hellènes. Le nouveau pédagogue cet esclave lettré qui portait le cartable du jeune citoyen bénéficiera d'un accès direct aux cours du professeur, mis en ligne et éventuellement pourquoi pas, à terme, des notes obtenues par

son élève, car il ne s'agit après tout que de mesurer l'assiduité. Le néo pédagogue sera-t-il rémunéré en fonction des résultats de celui-ci ? Et en cas de contre performance le remboursement prévu à la famille sera-t-il pris sur cette rémunération ? L'esclave pédagogue devait bien, lui, mériter sa liberté et ne l'obtenait que lorsque le jeune maître devenait un citoyen confirmé. Ce projet nous le savons est voué à l'échec et les enquêtes menées sur les cours individuels à domicile ou par correspondance, fussent-ils électroniques, sont catastrophiques et cela les ministres qui se succèdent le connaissent parfaitement.

De quoi s'agit-il donc en réalité ?

Il s'agit du financement indirect, par crédits d'impôts, d'un organisme de formation privé à caractère commercial et donc lucratif par l'état...Encore un pas de fléchi ou une marche descendue c'est selon.

La fin de l'école publique et la mise en concurrence de l'enseignement non lucratif.

Il devrait y avoir là de quoi faire l'union syndicale...

de quoi faire crier tous les gaullistes, au saccage du travail de démocratisation et de modernisation de l'enseignement effectué par le Général : le collège pour tous, puis l'ouverture des lycées d'enseignement professionnel, la création des IUT... Le financement de la formation professionnelle associative, par les conseil régionaux aux associations d'éducation populaires avait permis d'acheter le passe-partout et de forcer les portes de l'éducation nationale. Le motif en était l'échec scolaire, les non-diplômés...les associations s'étaient auto-proclamées fédérations complémentaires « complétives » à l'école publique ce qui avait déjà des relents des anciens cours complémentaires préparant au « certif ». Aujourd'hui Acadomia (l'académie à la maison) va permettre à l'éducation nationale de remettre au goût du jour le précepto-rat.

Gildas Duplenne

Sommaire

PAGE 2 : 2009-2010
Qu'est-ce qu'ils comptent encore détruire ?

PAGE 3: Licenciaments et précarisation dans la fonction publique !
RGPP mode «d'emploi». **PAGE 3 : Les cadets me soucient.**

PAGE 4 : La CNT c'est quoi ?

